

quantité restreinte pour amener la disparition complète des troubles cardiaques, sans intervention médicamenteuse.

Il est bien évident que, pour amener la disparition des différents troubles cardio-vasculaires qui viennent d'être rappelés, il faut modifier l'état gastrique qui en est le point de départ. Le traitement gastrique d'ailleurs devra être complété dans certains cas par l'emploi des moyens physiques et médicamenteux propres à modérer l'hyperexcitabilité nerveuse.

Avant d'indiquer ce qu'il convient de faire, rappelons, avec Chomel, *ce qu'il convient de ne pas faire*. « L'emploi de la digitale, écrivait Chomel, aggrave souvent les troubles de l'estomac, et, comme conséquence, les palpitations elles-mêmes qui sont liées à la dyspepsie. » Que se passe-t-il souvent? Un médecin inexpérimenté, accordant plus de créance aux renseignements tirés de l'interrogatoire du malade qu'à ceux qu'il pourrait puiser de son examen, attribue la cause primitive des troubles cardiaques à une lésion organique du cœur et prescrit la digitale. Celle-ci ne produisant pas les effets accoutumés, il emploie tour à tour les autres médicaments cardiaques, c'est-à-dire la caféine, la théobromine, la spartéine, le muguet, le strophantus pour revenir finalement à son point de départ, c'est-à-dire à la digitale; or, le résultat le plus clair de ces médications successives est d'augmenter les troubles digestifs, car l'on sait combien est irritante pour l'estomac l'action de la plupart de ces médications et notamment celle de la digitale; ces troubles, à leur tour, continuent à retentir sur le cœur, d'où un cercle vicieux que l'on ne peut briser qu'à la condition d'instituer la seule thérapeutique rationnelle, c'est-à-dire celle qui s'adresse à l'estomac. Que faut-il donc faire, après avoir supprimé les médicaments cardiaques?

Tout d'abord instituer un régime approprié. L'analyse préalable du suc gastrique intervient utilement dans la direction du régime, bien que les résultats de la pratique ne soient pas toujours en accord avec la théorie. Le régime qui convient est celui que l'on doit prescrire dans les cas où prédominent les fermentations, celui qui combat la flatulence.

On recommandera donc les bouillies très cuites, les potages maigres ou au lait (avec discrétion), les viandes grillées ou rôties, bien cuites, le poulet rôti ou bouilli, le maigre de jambon, les poissons à chair maigre, mangés au naturel, les œufs mollets, les féculents en purée, quelques fruits cuits, en compote; on n'autorisera le pain (très cuit) qu'en très petite quantité (50 gr. par repas), ou bien on lui substituera les biscottes. Comme boisson, l'eau pure, et après les repas une infusion chaude.

On interdira tous les potages relevés, les hors-d'œuvre, les champignons, les truffes, les épices, les graisses, le chocolat, les sauces, les fritures, les viandes marinées, la charcuterie, le gibier, les poissons gras, les crustacés, les crudités (salades, radis), etc., les fruits crus, les fromages fermentés, les pâtisseries et sucreries, le vin, la bière, le thé, le café (ces deux dernières boissons en raison de leur action excitante sur le cœur et sur le système nerveux). Le lait peut entrer en petite quantité dans le régime, sous forme de potages notamment, et constituer le déjeuner du matin, mais ne doit pas constituer l'alimentation prépondérante.

En somme, ce régime est le régime banal qui convient à la majorité des

dyspeptiques et dont les caractéristiques sont la division extrême des aliments qui favorise l'action des ferments digestifs et, d'autre part, la suppression de tous les aliments fermentescibles.

Le rationnement modéré des boissons est une mesure utile qui concourt au même but, c'est-à-dire qui favorise le travail digestif; les malades boiront peu au cours des repas, ils boiront de préférence dans leur intervalle; les boissons chaudes sont à la fois excito-motrices, favorisant l'évacuation gastrique, et en même temps modératrices de l'hyperesthésie gastrique.

Dans certains cas, il est nécessaire d'instituer un régime plus sévère, à la fois restreint comme quantité et variété d'aliments. Le régime à conseiller dans les cas graves où l'évacuation de l'estomac est très ralentie, où l'insuffisance motrice est très marquée, est le suivant :

Lait au premier déjeuner avec thé léger ou potage au lait avec tapioca, semoule, vermicelle fin.

Au deuxième déjeuner : deux œufs à la coque à peine cuits ou brouillés à la crème ou au bouillon, 80 à 100 grammes de viande crue pulpée.

A 4 heures, une tasse de lait.

A 7 heures, un potage ou une bouillie, deux œufs crus, une compote.

Le plus souvent le régime suffit à modifier à la fois les troubles gastriques et les troubles cardiaques qui en dépendent, mais il est des cas où l'on doit compléter l'action du régime par celle des moyens adjuvants.

Le lavage de l'estomac combat utilement les fermentations, il évacue les produits toxiques, les gaz, et, d'autre part, exerce une action excito-motrice sur l'estomac; il convient seulement de ne pas en prolonger l'emploi. Une série ininterrompue de 6 à 12 lavages est en général suffisante; pour chaque lavage on emploiera un litre d'eau bouillie à la température de 58 degrés environ.

Lorsque la flatulence domine et, si nous insistons sur ce point, c'est que la flatulence paraît jouer un rôle prépondérant dans un grand nombre de cas, le seul traitement médicamenteux qui donne des résultats nets et rapides consiste dans l'emploi du sel de Carlsbad ou d'un mélange analogue. Nous prescrivons, le matin à jeun, l'ingestion d'un verre d'eau de Vichy tiédie additionnée d'une ou deux cuillerées à café du mélange salin indiqué plus haut (Voy. Flatulence).

L'eau de *Saint-Nectaire* ou celle de *Santenay* à la dose de deux verres par jour, l'un le matin à jeun, l'autre avant le repas du soir, donnent des résultats comparables à ceux du sel de Carlsbad.

On doit s'abstenir rigoureusement de prescrire les médicaments qui ont la prétention fallacieuse d'exercer une action antiseptique sur les voies digestives : naphthols, bétol, salol, etc.

Dans nombre de cas le massage de l'estomac pratiqué par des mains expertes complète utilement le traitement gastrique.

La constipation disparaît souvent d'elle-même sous l'influence de ce traitement. On veillera au fonctionnement régulier de l'intestin par le seul emploi des lavements, des suppositoires glycélinés, des laxatifs doux employés à rares intervalles (psyllium, magnésie, poudre de réglisse composée, infusion de rhamnus frangula, etc.).